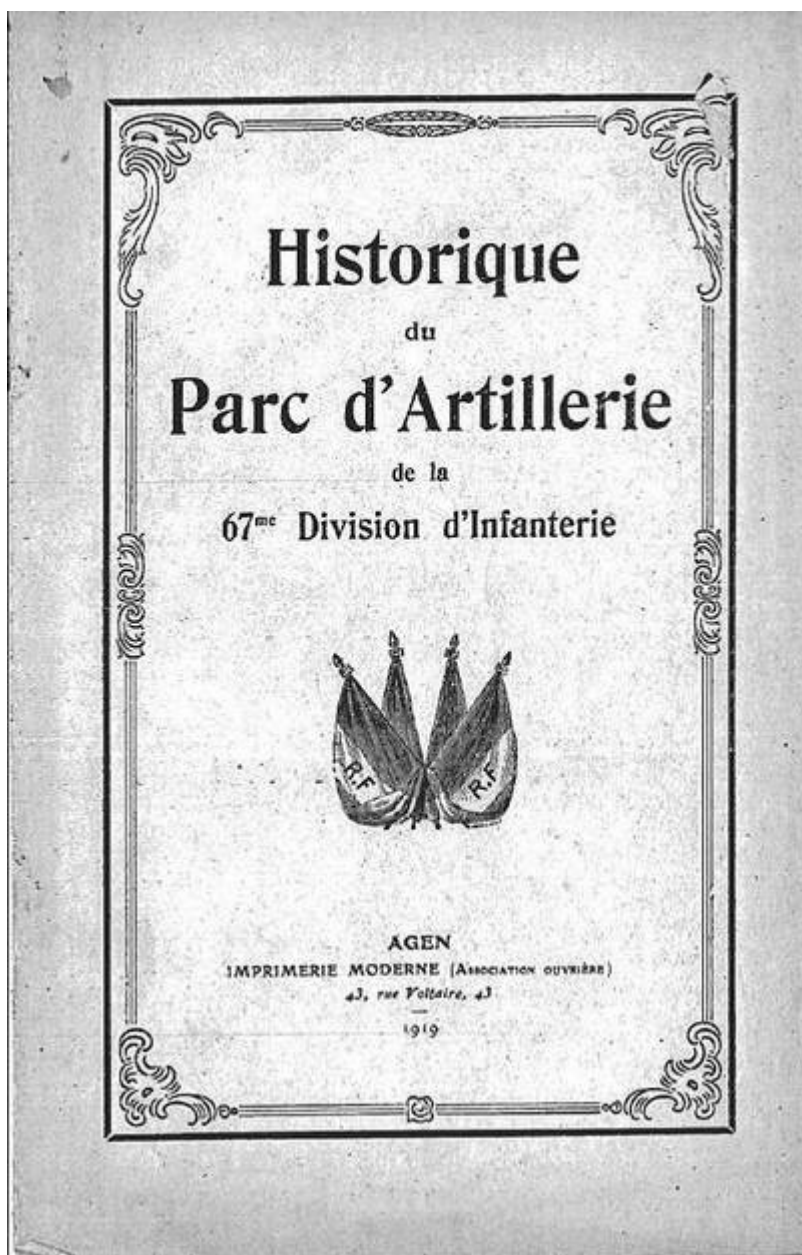




HISTORIQUE DU PARC D'ARTILLERIE

de la 67^{me} Division d'Infanterie

21^e Section de Munitions d'Infanterie

1914. - A la mobilisation, la 21^e S.M.I. était constituée à **Toulouse** et formée avec des éléments de réserve des classes anciennes et un petit noyau d'hommes de l'active, venus d'une batterie du 57^e R.A.C.

Cette section, commandée par le capitaine SAHUC, à l'effectif prévu en *août 1914*, quittait **Toulouse** par voie ferrée quelques jours après sa division, c'est-à-dire vers le *13 ou 14 août*. Elle débarquait à **Valmy**, point de rassemblement de la 67^e division de réserve, et allait cantonner dans un petit village aux environs de cette gare de débarquement jusqu'au *22 août*, date à laquelle la division se mettait en mouvement pour aller sus aux boches, qui, par **Spincourt** et **Etain** cherchaient à passer la **Meuse** à **Dun** pour déboucher dans l'**Argonne** et investir **Verdun**.

Le premier jour de contact avec l'ennemi, la 21^e S.M.I. était aux combats d'**Eton** (*23 et 24 août*) ; elle y fut même assez éprouvée pour avoir occupé des emplacements trop proches de nos batteries, ce qui lui valut d'essuyer par deux fois le feu de l'artillerie ennemie, qui était dirigé sur nous.

L'unité battit en retraite, précédant sa division, et ravitailla son infanterie (214^e et 259^e) qui livrait combat à **Ormes** et **Brabant**.

Après être restée quelques jours en position d'attente dans les environs du fort du Rozelier, la 21^e S.M.I. se porta par étapes au sud de **Verdun**. Elle cantonna auprès de **Pierrefitte** (Meuse) et ravitailla son infanterie qui combattait à **Courroues**, **Souilly**, **Lemmes**, **Ipécourt** (bataille de la Marne).

Le *17 septembre* le boche battait en retraite. La 67^e D.I. le poursuivait, mais ne pouvait l'empêcher de repasser la Meuse sans grandes pertes, et ne l'accrochait que devant **Etain** où il était déjà fortement retranché. La section suivait et formait bivouac aux environs de **Eix**.

Le 21 septembre, elle suivait à nouveau le mouvement de la 67^e qui se portait au secours du 6^e C.A. bousculé sur les **Hauts-de-Meuse**. Elle suivait la **tranchée de Calonne** allant vers **Hattonchatel** lorsqu'elle fut obligée de quitter cette route pour aller prendre la **vallée de la Meuse**, la division ayant été surprise à **Mouilly** et obligée de livrer combat. La 21^e fut de ce fait retardée et ne put ravitailler son infanterie que quelques jours après. Elle forma le bivouac à **Rupt en Woëvre**, puis à **Gernicourt**.

Après des combats assez durs à **Mouilly**, bois de **Vaux** et bois de **Ranzières**, notre infanterie occupait le **bois des Chevaliers**, les abords de **Seuzet** et **Lamorville**, la ligne se fixait définitivement sur ce point du front, de **Mouilly** à **Saint-Mihiel** par la **vallée de Spada**. Le 21^e S.M.I. cantonnait à **Wombey**.

1915. - Pendant tout l'hiver 14-15, le front, stabilisé, était assez calme. La section avait peu de ravitaillements à faire. Elle cantonnait à **Wombey**, puis à **Benoite-Vaux** et enfin à **Nicey**.

A la fin du printemps 1915, le parc de la 67^e fut rattaché à celui du 6^e C.A. qui prit le nom de parc de la R.F.V. (général HERR). Formée en partie de ses anciens éléments et des restes du parc du 6^e C.A., l'unité conserve sa dénomination.

Elle cantonna toute l'année durant à **Rupt**, devant **Saint-Mihiel**.

1916. - Le 1^{er} janvier 1916, la 67^e division redevint division indépendante. Son parc fut alors créé de toutes pièces et constitué par la 22^e S.M.A., venue du 6^e C.A. et formée d'éléments du 40^e R.A. et la 31^e S.M.I. venue directement du dépôt du 10^e régiment d'artillerie de **Rennes**.

Le P.A. était commandé par le chef d'escadron PERTENNE. Le cantonnement de **Pierrefitte** fut affecté au P.A.D./67 ; il y resta jusqu'aux premières attaques de **Verdun**. Pendant cette période la 31^e S.M.I. ravitailla rarement l'infanterie, mais elle aida la 22^e S.M.A. au ravitaillement de l'A.D.

La 67^e D.I. fut appelée à contribuer à la défense de **Verdun** en février 1916. La 31^e cantonna à **Jouy** d'où elle ravitailla les 220^e, 288^e et 214^e d'infanterie, au **bois des Caures**, **bois Bourrus**, **Châteaucourt**, **Curnières**. Elle eut à cette date

(février-mars) des pertes assez sensibles en hommes et en chevaux, soit en allant ravitailler les T.C. soit en allant s'approvisionner à **Verdun**.

A la relève de la 67^e D.I., elle suivit le mouvement quelques jours après, et, par étapes, se rendit devant **Reims** à **Pargny-lès-Reims** où elle cantonna d'avril à septembre 1916.

Fin septembre, la Division était appelée de nouveau à **Verdun** et y occupait le secteur de **Fleury-Douville-Fort-de-Vaux**. La 31^e S.M.I. cantonnait aux environs de **Dugny** pendant le mois d'octobre. Elle eut peu de pertes cette fois-là.

Relevée de **Verdun** et embarquée dans les environs de **Verdun**, elle débarquait près de **Nancy** et allait cantonner à **Marbach** (2 novembre) d'où elle ravitailla l'infanterie et l'artillerie occupant le secteur de **Bois-le-Prêtre** et de **Pont-à-Mousson**.

Rien de particulier jusqu'à la fin de cette année-là.

1917. - Le 1^{er} avril 1917, par ordre ministériel, la 31^e S.M.I. devint 21^e S.M.I. type réduit (capitaine TOURNIER). L'excédent de matériel fut versé à **Toul**. La section devait ravitailler les 369^e, 288^e et 283^e R.I.

La Division fut relevée de son secteur le 1^{er} juillet pour aller au repos dans les environs de **Lunéville**. La 21^e S.M.I. cantonna à **Chavigny** et **Saint-Remimont**. Le 19 juillet, elle fut embarquée à **Trieux** et débarqua à **Vierzy**. La Division allait occuper, au **Chemin-des-Dames**, le secteur compris entre le fort de la **Malmaison** et **Courtecon**. Elle prit part aux attaques de la **Gargousse** et du **Panthéon** en juillet et août, et à celles du fort de la **Malmaison**, **Filain** et l'**Ailette**.

Pendant cette période (juillet-décembre), la 21^e S.M.I. cantonna à **Fontaine-Alies** (19 juillet), à **Courcelles** (28 juillet), à **Braine** (29 juillet) ; elle aida au ravitaillement de l'artillerie. Les 18 et 23 octobre les cantonnements de **Braine** et **Courcelles** furent bombardés par canon (1 maréchal-des-logis et 2 hommes furent tués, 2 hommes furent blessés). Le 27 novembre elle formait le bivouac à **Moulin-de-Bas** et revenait cantonner à **Braine** le 30 novembre.

Le 28 décembre la Division fut relevée de son secteur pour aller au repos au sud de **Reims**. La 21^e S.M.I. cantonna à **Poilly** pendant ce repos d'un mois.

1918. - En février 1918, la Division allait occuper le secteur de **Berry-au-Bac**. La 21^e S.M.I. se rendait à **Bourgogne** où elle cantonnait. Dans ce secteur, le 17 mars, 1 maréchal-des-logis et 1 conducteur furent tués au cours d'un ravitaillement, 2 hommes furent blessés.

Le 27 mars, la D.I. était appelée au secours des troupes qui cédaient à la forte poussée ennemie sur **Montdidier**. La 21^e S.M.I. suivit la division et cantonna successivement à **Danizel** le 27 mars, **Bucy-le-long** le 28, **Vieux-Moulin** le 29, **Vaquemoulins** le 30. Pendant ces 3 derniers jours, la division arrêta l'ennemi dans le secteur qui lui était assigné et lui reprenait **Rollot**, **Sorel**, **Mortemer** et **Conchy** où la ligne se fixait. Le 27 mai, la 67^e D.I. était relevée et après un repos de quelques jours en arrière de son secteur (environs de **Vaquemoulins**) le secteur de **Tracy-le-Val** à **Moulins-sur-Touvent** lui était affecté pour l'artillerie seulement, l'infanterie restant en réserve. La 21^e S.M.I. cantonnait à **Pronleroy** le 27, à **Choisy-la-Victoire** le 1^{er} juin, à **Francfort** le 2 et dans la **forêt de Compiègne** du 3 au 6. A cette date, la division était relevée pour aller occuper des positions de repli dans la **forêt de Compiègne** aux environs de **Guise**. La 21^e S.M.I. était envoyée à **Vaux** où elle restait jusqu'au 11 juin.

Par alerte, la division passa l'Oise le 11 juin après avoir traversé la **forêt de Compiègne**, et vint livrer combat à **Villiers-sur-Coudun** et **Coudun**. L'ennemi arrêté au **bois de la Montagne** et au **Matz** se retrancha sur cette position.

La 21^e S.M.I. fut cantonnée au **bois de Varauval** pendant tout le séjour de la division dans ce secteur (juin-juillet).

Aux premiers jours d'août la 67^e D.I. Attaquait en liaison avec les divisions de droite et de gauche avec mission de reprendre **Noyon**. Après avoir franchi le **Matz**, elle gravissait les pentes du **massif de Thiescourt** sur lequel elle trouvait une résistance désespérée ; elle stoppait quelques jours et après avoir pris **Ribécourt**, se portait de nouveau en avant, et d'un seul bond atteignait les abords de **Noyon**. Pendant cette avance la 21^e S.M.I. occupait successivement les cantonnements de **Venette** le 11 août, **Bienville** le 13, **Clairoix** le 17 et **Thourotte** le 22.

Pendant que la division allait au repos à **Chevrière** (22 août – 5 septembre) le parc restait en place pour ravitailler la division de relève qui prenait **Noyon**.

Historique du Parc d'Artillerie de la 67^e D.I.
Numérisé par P. Chagnoux - 2006

L'unité cantonna à **Choisy-la-Victoire** puis à **Rethondes**. De là, elle rejoignit par étapes la 67^e D.I. qui était allée occuper le secteur de **Saint-Gobain** le 6 *septembre* (secteur compris entre **Armigny-Rouy** et **Parisis**). La 21^e S.M.I. cantonna à **Carlepont**.

Le 12 *septembre*, le Boche, fortement bousculé sur sa gauche, battait subitement en retraite, de nuit, la 67^e D.I. se mettait à la poursuite et reprenait le contact le lendemain au petit jour et presque sans arrêt, poussait l'ennemi à **la Serre**, derrière laquelle il se retranchait fortement. Pendant ce laps de temps, la 21^e S.M.I. suivait sa division et occupait les cantonnements de **la Vallée près Cutz** le 12, **Pierremande** le 13, **Bertancourt** le 20.

Après une attente de 8 jours sur **la Serre** pour préparer une nouvelle offensive, la division repartait à l'assaut des positions de la **cote 117** et **Montigny**. La 21^e S.M.I. fut cantonnée à **Monceau-les-Loups** le 29 *septembre*. Pendant tout le mois d'*octobre* la D.I. conserva ses positions de **Montigny** et attendit, pour reprendre sa marche, que la hernie formée sur son flanc gauche, soit bouclée par la 55^e D.I. Le 6 *novembre* elle reprit sa marche en avant. La 21^e S.M.I. cantonnait à **la Ferté-Chevresis** le 6 *novembre*. Le 10 *novembre* au soir, les 2 divisions d'aile ne trouvant pas de résistance devant elles poussaient hardiment et se donnaient la main derrière les arrières-gardes ennemies, qui se rendaient à la 67^e D.I. Cette avance subite des 2 divisions d'aile laissait la 67^e D.I. En retrait devant **Sains** et la faisait placer en réserve de C.A. le 10. Le 11, l'Allemagne demandait l'armistice. La D.I. occupait alors les environs de **Sains** entre **Guise** et **Vervins**. La 21^e S.M.I. était restée à la **Ferté-Chevresis**.

Le 15 *novembre*, la 67^e D.I. fut ramenée vers l'intérieur après avoir été en réserve de C.A., puis d'armée, puis à la disposition du G.Q.G.

La 21^e S.M.I. partit le 16 pour aller cantonner à **Monceau-les-Loups** ; le 17 elle était à **Apilly**, le 18 à **Carlepont**, le 19 à **Clairoix**, le 20 à **Neufoy**, le 21 à **Wavignies** où elle eut 4 jours de repos. Elle repartit le 16 pour **Nivilliers**, le 17 elle était à **Silly**, le 19 à **Ivry-le-Temple**, le 20 à **Montgeron**, le 21 à **Neuville-sur-Oise** et le 22 à **Bougival** où elle resta jusqu'à la fin de l'année.

Le 1^{er} *janvier* 1919, le capitaine TOURNIER, commandant la

section fut mis en congé illimité de démobilisation. Le lieutenant LESBRÉ prit le commandement.

Le 28 janvier, la 67^e D.I. Était dissoute et ses éléments versés au 17^e C.A. (33^e D.I.). La 21^e S.M.I. du P.A.D./67 devint alors 21^e S.M.I. du P.A.D./33 (type réduit) et fut formée avec des éléments des 3 groupes du 218^e R.A.T. et 10 hommes de l'ancien 21^e. Le lieutenant MARTY en prit le commandement à sa rentrée de permission, le 3 février 1919. A partir de cette date, la section resta cantonnée dans la **banlieue de Paris** ; son personnel était employé mi partie à la culture mi partie à la réfection et la mise à neuf de tout le matériel. Elle occupa successivement les cantonnements de **Morangis** le 7 février, **Chilly-Mazarin** le 8, **Robinson** le 19 où elle stationna jusqu'au 16 avril.

Le 16 avril, l'unité alla cantonner à **Livry-Gargan** et le 17 à **Moussy-le-Vieux** où elle resta jusqu'à son embarquement pour l'intérieur, qui eut lieu à **Saint-Mard** le 22 mai.

Le 25 mai, l'unité arrivait à **Agen** où elle débarquait.

La 21^e S.M.I. fut cantonnée le 25 à **Colayrac** (près **Agen**).

Le 11 juin, l'unité entière, hommes et chevaux, passait à la 26^e 13^e batterie du 18^e R.A.C. Le matériel était versé à **Montauban** par le lieutenant MARTY, au parc annexe d'artillerie du 17^e C.A.

La 21^e S.M.I. fut dissoute à **Agen**, à la date du 10 juin 1919 inclus.

22^e Section de Munitions d'Artillerie

La 22^e S.M.A. a été formée à **Toulouse** par des réservistes et un noyau du 57^e R.A.C. ; son historique est identique à celui de la 21^e S.M.I. jusqu'au printemps 1915.

Elle fut dissoute au printemps 1915 en même temps que la 21^e S.M.I. et versée comme elle au P.A. du 6^e corps.

Lorsque le 67^e D.I. reforma son parc d'artillerie, l'ancienne 22^e S.M.A. n'existait plus. Le P.A.C./6 donna alors une section formée par le 40^e R.A.C. et qui prit le nom de 22^e S.M.A.P.A.D./67.

A partir de cette date, et jusqu'en juillet 1917, elle suivit la D.I., resta au P.A.D./67. Son historique ne diffère pas de celui

Historique du Parc d'Artillerie de la 67^e D.I.
Numérisé par P. Chagnoux - 2006

de la 21^e S.M.I. pendant cette période.

Fin juillet 1917, la 22^e S.M.A. du P.A.D./67 fut désignée pour aller à un parc de l'armée d'Orient. Elle fut dirigée sur **Marseille** par voie ferrée, le *26 juillet 1917*.

Le *21 août 1916*, à **Pargny-les-Reims**, la 25^e S.M.A. du 13^e d'artillerie (56^e D.I.) était rattachée au P.A.D./67 par ordre du général commandant la V^e armée.

Cette section avait pris part aux combats de :

Hauts-de-Meuse, *août 1914*.

La Marne, *septembre 1914*.

L'Artois, *novembre 1914 – août 1915*.

Champagne, *septembre 15 – mars 1916*.

Verdun, *mai 1916*.

Reims, *juillet – août 1916*.

Lorsque la 22^e S.M.A. partit en Orient, la 25^e S.M.A. du 13^e la remplaça définitivement au P.A.D./67, mais elle ne prit le nom de 22^e S.M.A. du 218^e R.A.C. P.A.D./67 que par ordre ministériel en date du *1^{er} avril 1917*.

L'historique de cette section de *juillet 1916* à sa dissolution est semblable à celui de la 21^e S.M.I. ; comme cette dernière, elle ne quitta jamais le P.A.D./67, occupa les mêmes cantonnements que la 21^e ou des cantonnements voisins ; elle ravitailla l'artillerie dans les mêmes secteurs et n'eut jamais de très grosses pertes.

Elle fut dissoute avec tout le P.A.D./33, le *10 juin 1919* inclus à **Agen** ; ses éléments furent versés dans les batteries du 18^e R.A.C. et son matériel versé par le sous-lieutenant CHAMAILLARD au parc annexe de **Montauban**.

=====X=====